Les symptômes cutanés sont assez fréquents dans l'espèce caprine.

Les causes sont variées : virale, bactérienne, parasitaire, tumorale......

Le diagnostic n'est pas toujours facile et peut faire appel à des examens complémentaires.

Cependant l'observation clinique est primordiale afin de caractériser les lésions.

On notera aussi la présence ou l'absence de prurit, élément important dans le diagnostic.

Principales lésions cutanées :

- Poils ou pelage terne, sec, piqué.
- Alopécie : perte de poils.
- Erythème ; rougeur inflammatoire.
- Papule : petit bouton inflammatoire en surélévation.
- Vésicule : surélévation à contenance liquidienne.
- Pustule : à contenu purulent
- Squames : pellicules suite à une desquamation.
- Hyperkératose : épaississement de l'épiderme avec présence de squames.

Maladies virales

L'ecthyma

- Due à un parapox virus, résistant dans le milieu extérieur. Maladie transmissible à l'homme.
- Contagion facile à partir des croûtes qui représentent les matières virulentes.
 Les jeunes sont plus sensibles par défaut d'immunité.
 La transmission s'effectue par contact, voire par les manipulations de bouclage et de tatouage.
- Deux formes cliniques :
 - La forme cutanée : la plus fréquente caractérisée par des papules, vésicaux-pustules évoluant en ulcérations croûteuses. L'évolution se fait sur 2 à 4 semaines.

Localisée au niveau :

- + de la tête chez les jeunes : lèvres, paupières, museau
- + de la mamelle et du pied (bourrelet coronaire) chez l'adulte.

Les surinfections bactériennes sont très fréquentes (lésions suintantes suppuratives).

Notons des complications de mammites possibles chez l'adulte.

- La forme buccale : atteint les gencives, le palais, la langue, entraînant une incapacité de se nourrir.
- Traitement :
 - Désinfection des lésions (produits iodés)
 - Antibio thérapie en cas de surinfections
 - Vaccin atténué vivant injecté par voie intra dermique.

Autres maladies d'origine virale

- Fièvre aphteuse.
- Fièvre catarrhale ovine.

Les caprins sont sensibles à ces virus mais expriment peu de symptômes (beaucoup de formes inapparentes de la maladie). Les symptômes sont localisés au niveau buccal et podal.



Maladies bactériennes

La lymphadénie caseuse ou maladie des abcès

Voir fiche du guide - page 55

Dermatites staphylococciques

Maladie cutanée infectieuse due à des souches de staphylocoques (souvent staphylococcus aureus). Le plus souvent c'est la peau de la mamelle et des trayons qui est touchée : éruption de papules évoluant en pustules plus ou moins suintantes.

Dans certains cas, des cas de mammites à staphylocoques peuvent être associées.

Le traitement fera essentiellement appel à un désinfectant externe (de type VETEDINE) appliqué au pinceau ou au pulvérisateur.

Des mesures d'hygiène de traite du type pulvérisation du trayon permettent d'éviter la contagion.

Maladies parasitaires

Les gâles

Les gales sont des maladies parasitaires de la peau dues à des acariens.

Le cycle parasitaire de ces acariens s'effectue entièrement sur l'animal atteint. Ils vivent la plupart du temps dans l'épaisseur de la peau.

- Les gales sont des maladies contagieuses et souvent très prurigineuses (sauf la gale demodécique). La contamination s'effectue par contact entre animaux ou via des matières contagieuses (débris cutanés, croûtes ...). Les acariens ne survivent pas plus de 12 à 15 jours dans le milieu extérieur.
- Cliniquement, les gales se manifestent par une peau épaissie, avec des squames (hyper kératose), des croûtes et excoriations.

Les lésions peuvent être suintantes du fait des complications bactériennes suite au grattage.

On distingue 4 types de gales :

- La Gale sarcoptique (gale de la tête)

Très rare, localisée à la tête au départ avant de se généraliser. Très contagieuse et grave.

- La Gale Chorioptique (gale des pattes)

Assez fréquente, peu grave, lésions limitées aux pattes quelquefois à la mamelle.

- La Gale Psoroptique (gale des oreilles)

Assez fréquente, peu grave, lésions cérumineuses.

- La Gale Démodécique

Rare, peu contagieuse, peu prurigineuse, se manifeste par des petits nodules disséminés sur le corps, à contenu caséeux.



• Le diagnostic fait appel à la clinique (lésions) et à l'aspect contagieux et prurigineux.

Le diagnostic de laboratoire fait appel au microscope à partir de raclages cutanés effectués au niveau des lésions et observés entre lame et lamelle dans un éclaircissant.

Le traitement

Il fait appel aux endectocides injectables ou aux acaricides en pulvérisation ou balnéation.

- Les endectocides de type IVERMECTINE, DORAMECTINE ou MOXIDECTINE seront administrés 2 fois à 15 jours d'intervalle. Cependant, il se pose le problème du délai de retrait du lait concernant les chèvres en lactation.
- Les acaricides externes seront utilisés en pulvérisation ou balnéation après dilution en respectant l'A.M.M. de chaque produit.

Les poux

Les poux sont des insectes qui vivent et se reproduisent sur l'animal. Les œufs restent fixés aux poils (lentes). A l'observation rapprochée, les poux sont visibles à l'œil nu.

On distingue, deux types de poux :

- Les poux piqueurs qui se nourrissent de lymphe.
- Les poux broyeurs qui se nourrissent de débris cutanés à la surface de la peau.
- Les signes cliniques, sont :
 - Du prurit trahi par des traces de léchage sur le poil
 - Des dépilations plus ou moins marquées.
 - Du squamosis.



traces de léchage

- Le traitement fait appel à différentes molécules :
 - Des endectocides.
 - Des insecticides appliqués en pulvérisation.
 - Des insecticides appliqués en « Pour On » de la famille des pyrethrinoïdes.

Autres maladies cutanées parasitaires

- Puces, myases : très rares chez la chèvre.
- Oestrose : au pâturage ; due à une mouche dont la larve se développe dans les cavités nasales (éternuement, jetage séreux à purulent).

Maladies cutanées dues à des champignons

Teignes ou mycoses

Dues à différents dermatophytes : microsporum, trichophyton...

Peu fréquentes, mais certainement sous diagnostiquées.

Les lésions sont variables selon les agents en cause : squames, croûtes, alopecies...

Le diagnostic de certitude s'effectue par la mise en culture des poils récoltés à la périphérie des lésions dans des milieux spécifiques.

Le traitement fait appel à des molécules anti fongiques en application externe de façon répétée (3 applications à 8 jours d intervalle) ENILCONAZOLE.

Maladies cutanées tumorales

Papillomatose (verrues)

Maladie bénigne.

Carcinone cellulaire squameux

Maladie caractérisée par des lésions papillomateuses évoluant sur un mode ulcératif sur les mamelles des chèvres à peau claire.

Maladies cutanées carentielles

En pratique courante, on rencontre des signes cutanés qui ne répondent pas aux étiologies infectieuses ou parasitaires précédemment décrites. (après diagnostic clinique et analyse de laboratoire).

On incrimine alors des origines carentielles ou nutritionnelles. A ce sujet, on notera que dans certains troupeaux conduits de façon intensive, on relève des chèvres présentant de l'alopécie avec pellicules, squames voir de l'hyper kératose. Ces signes cliniques s'atténuant et disparaissant avec le stade de lactation. S'agit-il de carences d'apport, d'absorption ou d'utilisation? Nous avons peu de données chez la chèvre..

Certains états carentiels (insuffisance d'apport, parasitisme important) se traduisent par des signes peu spécifiques : poils piqués, pellicules... d'autres peuvent se traduire par des signes plus caractéristiques : alopécie, squames, hyperkératose, croûtes...

On peut incriminer des carences en zinc, sélénium, Vitamine E, Vitamine A....

Maladies cutanées liées à la photosensibilisation

- Coup de soleil sur les mamelles à la sortie au pâturage.
- Photosensibilisation liée à l'ingestion de plantes photo sensibilisantes Entraîne de l'érythème sur les parties glabres.